

Deuxième page
Fin

un mot rangi comme un soldat
Maurice
Fin
un mot rangi comme un soldat
Maurice
Fin

Je me rendis à la main en y j'ajoutai l'arrivée des fonctionnaires.
J'allais chez mon père qui demore dans le bourg, j'y songrai et je reviens
en core une fois vers la main, on m'y amena qu'on allait partir
pour La Palisse, et lorsque l'on se mit en route, je partis comme de
mon fusil, vers la colonne d'arrivées.

D. Quelle place occupâtes vous pendant la route du Donjon à La Palisse?

R. Pendant la route de si on y avait pu l'ordre dans la troupe. Mon père
avant d'arriver à La Palisse en forma trois sections de je fus en place
dans l'une d'elles dont je me rappelle par le nom de l'ordre, mais c'est
celle qui était en avant de la charrette sur laquelle se trouvaient les prisonniers
j'étais placé à la gauche du rang, à côté de moi, en deuxième dans le même
rang se trouvaient Léon Dubreuil.

D. N'avez vous pu parler avec les collègues qui s'étaient établis entre le
Sud Préfet et votre Compagnie au moment de votre entrée à La Palisse?

R. N'ayant pu parler avec eux j'ai écrit à l'arrivée de Maurice Dubreuil.

R. Je n'ai pu entendre la colloque dont vous me parlez. Quant à
l'arrivée de Maurice Dubreuil j'y ai assisté, je lui ai même
mis la main sur l'épaule, on lui dit qu'on ne pouvait pas lui faire de
mal. Il fut de reste, mais enlevé quelques moments après.

D. Avez vous pu parler à l'espèce d'appart qui on a donné à la main
pour y garder les armes qui y étaient déposées?

R. J'y suis entré à la main quand elle était déjà en route, mais j'en ai pu parler
pas à l'administration. J'arrivai qu'on y faisait. C'est à ce moment là que je les
pense la première fois le Sud Préfet.

D. On dit qu'un jour on a fait feu sur les prisonniers?

R. Quand on a vu les armes j'étais surpris de l'espèce de barricade qu'on
s'est formée avec une charrette, je dus courir sur la terrasse de l'église pour
voir ce qui se passait. à ce moment là on a commencé, lors que tout fut
fini je demeurai à ceux qui étaient près de moi comment ils n'avaient pas
empêché de tirer. Ils me répondirent qu'ils ont tiré car on leur avait dit que
l'arrivée des prisonniers arrivait vers les prisonniers.

D. N'avez vous pu parler avec les autres prisonniers de la ville vers le Donjon
rouge?

R. J'en ai pu parler avec mon père à La Palisse partie ou se porta à mon côté,
avec d'autres prisonniers.

D. N'avez vous pu parler avec quelques habitants de La Palisse à ce moment
d'insurrection?

R. J'ai effectivement interrogé quelques personnes de mon côté de la
main, mais je ne sais pas s'il y a eu pour eux à ce qui en me fit pas d'arriver.

D. A quelle heure êtes vous parti de La Palisse?

R. J'ai été parti avant l'arrivée du Courrier et nous sommes
restés au Donjon à la nuit tombante.

D. Vous avez été arrêté près de la frontière, quel est le motif qui vous a
poussé à fuir?

R. Je me voyais pas de moi être pour moi, pour la part que j'avais
prise à l'insurrection. Mais je suis parti car c'est aux prisonniers de fuir.

Fin
Gorge Gallay
F. Garbay